

Passion Montagne

Dossier
La formation,
mission fondamentale du CAS

Idée de course
Traversée L'Abbaye - Montricher

Portrait
Elia Deschenaux
vibre dans la verticalité

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse
et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer





MAGASINS

Bâle
Berne
Coire
Kriens
Lausanne
Pfäffikon
Saint-Gall
Thoune
Volketswil
Zurich

LES JOIES DE L'HIVER AVEC LE BON MATÉRIEL

Avant votre prochaine randonnée à ski, un petit détour par chez nous vaut la peine. Car avec l'équipement adéquat, le plaisir que procurent la neige et les montagnes est décuplé. Nous vous proposons le plus grand assortiment, des prix corrects et des services de première classe. Notre équipe de mordus de montagne se réjouit déjà de partager leur passion avec vous. Bienvenue chez nous.



www.baechli-sportsdemontagne.ch

Passion Montagne

Impressum

Editeur et rédaction
Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 – 1002 Lausanne
www.cas-diablerets.ch

Locaux de la section
Stamm/Bibliothèque
Tous les vendredis, dès 19 h 30,
à la grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section
Jean Micol, tél. 079 573 93 27
E-mail: presidence@cas-diablerets.ch

Secrétaire général
Marcel Isler, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-diablerets.ch

Secrétariat et administration
Gestion des membres
Marlène Tissot Meyer
Le matin de 8 h à 12 h
Tél. 021 320 70 70 – Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-diablerets.ch
E-mail: membres@cas-diablerets.ch

Rédaction
E-mail: redaction-pm@cas-diablerets.ch

PostFinance
Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires
URBANIC REGIE PUBLICITAIRE
Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
E-mail: info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

Tirage
4200 exemplaires

Impression
PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture
Bietschhorn vu depuis le hameau de Riedji
au-dessus de Stalden (VS)
Photo: Georges Sanga

Délai rédactionnel N° 2 2018
29 janvier 2018



Ne laissons pas la routine ou des mauvaises habitudes s'installer, formons-nous!

Qui de nous, lors d'une activité en montagne, n'a pas connu un événement, un accident ou presque un accident, lequel avec un peu de malchance aurait pu se terminer en accident grave, voire fatal? Cela m'est arrivé, cette fin d'été, dans la descente du Dürrihorn où, sur un passage quasiment plat, non

exposé, j'ai chuté lourdement. Bien «sonné», j'ai cependant pu finir la course, tant bien que mal, dans la douleur, au terme de la descente interminable qui mène à Gasenried.

Si l'aventure s'est terminée avec seulement quelques côtes froissées, l'aspect important a été de «débrief» cet incident: que s'est-il passé? Pourquoi la chute à cet endroit, à ce moment? Quels signes précurseurs? Quelles insuffisances se sont faites jour: compétences, formation, condition physique? Et, pour conclure, que faut-il modifier dans mes comportements?

Le dossier de ce numéro de *Passion Montagne* est consacré aux activités de formation proposées aux membres de notre section. Si la raison d'être principale de notre association est d'organiser des activités en montagne encadrées par des bénévoles formés, son corollaire est de responsabiliser les participants en leur faisant prendre conscience de leurs limites et de leurs compétences, puis de proposer à nos membres l'acquisition ou le maintien d'un bon niveau, grâce à des formations adéquates et actuelles.

Notre sociétariat au CAS nous donne un accès privilégié à une palette large, variée et adaptée, d'activités de formation. Si elles permettent en premier lieu d'acquérir de nouvelles compétences, elles sont aussi, pour nous, l'occasion de bilans, techniques et physiques. Le second aspect non moins important de la formation réside dans l'apprentissage par l'échange: lors d'une formation avalanche, pourquoi a-t-on mis autant de temps pour découvrir le DVA caché? Pourquoi telle erreur grossière d'orientation? La formation est une occasion unique pour questionner notre savoir et recevoir un feed-back en toute franchise lors d'expériences, sans les risques habituels. Ces exercices nous servent d'entraînement pour apprendre de nos erreurs et d'incidents, afin d'y remédier et d'être capables d'y faire face lors de nos futures sorties.

Le dernier des bienfaits de la formation est la mise en cause de la routine. L'accidentologie nous révèle en effet que, si plus de 90% des accidents, tous domaines confondus, sont dus à des causes humaines et non pas matérielles, la routine ainsi que les certitudes comportementales qu'elles entraînent, occupent une place de premier rang. Aussi, à tout âge et notamment au fur et à mesure que les années passent, mettons notre savoir, notre état physique, nos compétences en question en participant régulièrement aux nombreuses formations proposées par notre Club.

Bonne année à tous,
Marcel Isler

SOMMAIRE

► Magazine

Actualités par Vincent Gillioz	4	Environnement Couvrez cette fonte que je ne saurais voir	12
Dossier La formation, mission fondamentale du CAS	6	Portrait Elia Deschenaux vibre dans la verticalité	13
Idée de course Traversée L'Abbaye – Montricher	10	Portfolio Expédition Pérou 2017	14
		Conseil Santé Pharmacie pour les randonnées en montagne	15
		► La vie du club	
		Sommaire détaillé	17

La Patrouille en mode junior

Dans le but de contribuer à l'essor du ski-alpinisme, le Valais fait la promotion de la «Patrouille des jeunes», une compétition qui se dispute tous les deux ans depuis 2014, la même année que la Patrouille des Glaciers. L'édition de 2018 se déroulera le 19 avril à Verbier et propose, pour la première fois, un parcours découverte pour les débutants, avec 280 mètres de D+. Trois autres catégories proposent des courses de 515 à 1080 mètres de D+. Les jeunes de 12 à 20 ans sont invités à participer. patrouilledesjeunes.ch



L'alpinisme comme patrimoine culturel immatériel de l'Unesco?

Le CAS n'est pas qu'une simple association alpine à vocation sportive, mais s'engage dans de nombreuses activités culturelles, coordonnées par la commission éponyme. A la fin de 2017, elle a mis en consultation l'opportunité d'inscrire l'«Alpinisme» comme patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Les résultats du sondage qui se termine au moment de notre bouclage, sont disponibles sur le site du CAS. www.sac-cas.ch

Mondiaux de ski-alpinisme à Villars

Avec l'attribution des Jeux olympiques de la jeunesse à Lausanne, la station de Villars-sur-Ollon a été choisie pour abriter l'épreuve de ski-alpinisme, nouvel entrant au programme des Jeux olympiques. Par ailleurs, une Coupe du monde de la discipline se disputera en janvier 2018. Le SkiMo-Villars proposera une épreuve individuelle, le samedi 20 janvier, ainsi qu'un sprint, le dimanche 21 janvier. Des athlètes du monde entier sont attendus pour l'occasion. www.skimo-villars.ch



Festival international de ballons

Capitale de la montgolfière en Suisse, Château-d'Œx accueillera, comme chaque année, son Festival international de ballons à air chaud, du 27 janvier au 4 février. Spectacle nocturne, vols passagers en montgolfière et journée des enfants rythmeront les neuf jours de l'événement haut en couleur. La rencontre rassemblera des aéroliers d'une vingtaine de pays. Près d'une centaine de montgolfières sont attendues pour profiter de l'exceptionnel climat des Alpes en hiver. www.festivaldeballons.ch

Diminution des accidents mortels

La section centrale du CAS a publié, à la fin de 2017, son bilan intermédiaire des urgences en montagne. Le constat suivant a été fait: jusqu'à la fin du mois de septembre, 2244 personnes se sont retrouvées en situation d'urgence dans le Jura et les Alpes suisses, et ont dû être secourues par le Secours alpin. Et 91 personnes ont perdu la vie en pratiquant des sports alpins, soit quelque 20% de moins que l'année précédente. Ce bilan intermédiaire meilleur que celui des années antérieures est dû en partie aux conditions météorologiques; le manque de neige et le mauvais temps en été ont réduit l'activité en montagne.



Cours de sensibilisation au danger d'avalanche

La station des Mosses organise, le 14 janvier 2018, une matinée théorique sur le thème des avalanches. L'explication et la lecture du bulletin SFL, des ateliers de préparation de course, de premiers secours et d'utilisation d'appareils de détection de victime d'avalanche sont au programme. Les participants doivent se munir d'un DVA, d'une pelle à neige et d'une sonde ainsi que de skis ou de raquettes. La formation, moins complète et poussée que celle prodiguée par le CAS, peut cependant être une bonne opportunité de prise de contact avec le sujet. Inscriptions sous www.upa10.ch

Camptocamp passe à la vitesse supérieure

Après avoir introduit une nouvelle interface sur son site web, Camptocamp offre depuis peu une application sur Google play et l'App Store. Tout comme pour son site, le but est de faciliter le partage d'informations entre les pratiquants de sports de montagne et de contribuer à la sécurité des activités. camptocamp.org permet de visualiser les topos pour toutes les activités répertoriées y compris hors ligne, d'accéder à la cartographie hors ligne pour s'orienter sur le terrain, de créer un nouvel itinéraire ou une nouvelle sortie avec trace GPS pour compléter la base de données collaborative de camptocamp.org



Sélection Swiss Climbing

Le Club Alpin Suisse CAS a sélectionné neuf athlètes pour le Pool-Olympique 2017-2020, en vue des Jeux de Tokyo. Ces grimpeurs et ces grimpeuses (six femmes et trois hommes) devront relever, ensemble, le défi majeur d'envoyer deux d'entre eux au Japon. Le Pool-Olympique 2017-2020, constitué de Petra Klingler (Bonstetten ZH), Anne-Sophie Koller (Bienne BE), Andrea Kümin (Winkel ZH), Alina Ring (Zurich ZH), Jara Späte (Wolfhausen ZH), Sofya Yokoyama (Rolle VD), Sascha Lehmann (Burgdorf BE), Baptiste Ometz (Fully VS) et Dimitri Vogt (Worben BE). Les sélections pour les JO auront lieu au début de 2019.

Fisherman's Friend StrongmanRun à Villars

La Winter édition de la désormais traditionnelle Fisherman's Friend StrongmanRun aura lieu à Villars-sur-Ollon, le 27 janvier. Course d'obstacles fun et délirante, elle se déroule chaque année dans plusieurs pays européens depuis 2007. Quelque 6894 coureurs ont disputé l'édition estivale d'Engelberg. Près de 2000 concurrents sont attendus à Villars qui accueille l'événement pour la troisième fois. www.strongmanrun.ch



NOUVEAUTÉS LIVRES



L'escalade, tu connais?

Les Editions du Mont-Blanc proposent un ouvrage signé Catherine Destivelle et Yannick Chambon qui explique aux lecteurs le matériel et les manœuvres de sécurité indispensables à la pratique de l'escalade ainsi que les méthodes et les gestes. Sport exigeant, la grimpe demande des qualités physiques mais aussi mentales pour accepter la hauteur. Avec ses 120 pages de conseils pratiques, d'outils, de héros et de parois de légende, le livre a pour objectif de mieux faire découvrir le monde de l'escalade aux enfants.



Sales gosses

Guérin propose une nouveauté sous la plume de Sam Baugey: «Une bande de sales gosses hurle sur la route à midi du matin pour aller grimper, cherchant une nouvelle falaise qu'ils ne trouveront jamais. Dans la Supercinq bleu marine, il y a cinq ados délinquants Fred, David, Jérôme, Titi et moi. Celui qui conduit n'a pas l'âge d'avoir le permis.» Le récit d'un enfant de la vallée de Chamonix qui a pris le chemin le plus court, le plus raide, pour monter vers les sommets et la manière la plus extravagante pour en redescendre. *Sales gosses* est une ode à l'amitié épanouie et aux amis disparus, du vide au vide.



Maewan, l'aventure arctique

Allier la mer à la montagne, un thème cher à Eric Loizeau qui signe, avec Erwan Le Lann, un ouvrage sur la récente expédition de Maewan. L'aventure arctique retrace les deux premières années de cette très longue circumnavigation, de la Bretagne au Kamtchatka. L'un des «invités», le skipper Eric Loizeau, sommer de l'Everest, raconte le quotidien de Maewan à travers son journal de bord. Erwan Le Lann, lui, est déjà reparti vers le Pacifique. Une passionnante aventure entre mer et montagne dont le camp de base est un petit bateau affrontant courageusement les pires mers du globe.



Assurage au rocher

La formation, mission fondamentale du CAS

TEXTE: VINCENT GILLIOZ

Parmi les nombreuses missions du Club Alpin figurent celle de la formation, et la section Diablerets n'y fait pas défaut. L'offre est vaste et concerne toutes les disciplines. Les membres, quel que soit leur niveau, ne manquent pas d'occasions d'améliorer leur connaissance de la montagne.

La vocation du Club Alpin Suisse est: «d'offrir à tous ceux que la montagne anime, des possibilités de découvertes, de formations, de courses, de sports et d'hébergements en montagne, dans le respect de l'environnement et dans un esprit de club associé au bénévolat.»

Un vaste projet, qui démontre combien la formation occupe une place centrale dans la mission du CAS. Celle-ci peut d'ailleurs être abordée à travers différents volets. Entre les cours d'hiver, d'été, ceux proposés aux chefs de course, aux membres, aux jeunes, l'initiation ou le perfectionnement, le sujet touche à peu près tout notre public, quel que soit son engagement et son objectif.

L'une des plus grandes sections de Suisse, le CAS Diablerets dispose, dans ce domaine, d'une offre très variée et parfaitement complémentaire à l'énorme programme proposé par le Comité central.

Un programme complet

Ainsi, les cours de la section visent à apporter l'autonomie aux participants, puis, par la suite, le perfectionnement. Généralement, l'année commence par un cours avalanche qui comporte une partie théorique axée sur la nivologie, suivi d'un week-end pratique consacré aux différentes techniques de recherche et de sauvetage. Un cours de ski, également proposé durant l'hiver, a lieu durant quatre journées, entre



Le NivoTest App croise le résultat avec le degré de danger du bulletin d'avalanches

janvier et février. Son but est de permettre aux skieurs de se perfectionner en neige non préparée, afin de pouvoir apprécier la saison de peau de phoque en toute sérénité. Deux week-ends d'initiation au ski de randonnée sont inscrits à l'agenda, l'un au début de la saison, l'autre en février. Ils ont lieu dans les Alpes vaudoises. Pour celles et ceux qui visent des sorties sur glacier, une formation consacrée à la technique et au sauvetage dans cet environnement leur est logiquement dispensée dans le courant du mois de février. Au printemps et en été, l'initiation et le perfectionnement à l'escalade sont au programme, de même que le fameux cours alpinisme, particulièrement prisé des nouveaux membres. Des sujets plus spécifiques sont encore proposés selon les saisons comme, par exemple, la lecture de cartes, l'utilisation du GPS ou le VTT.



Exercice de moufflage... dans la joie et la bonne humeur

Vers l'autonomie

Comme relevé plus haut, l'objectif premier des formations est de donner aux membres les outils qui permettent de devenir les plus autonomes possible dans la discipline qu'ils pratiquent. L'un des cours qui rencontre le plus vif succès est celui de l'initiation à l'alpinisme, dispensé chaque année sur une période de trois week-ends et complété de deux soirées. «Nous sommes probablement la section qui propose le cours le plus complet et le plus long sur le sujet», commente Marc Gilgen, responsable de cette formation depuis 2010. Et de poursuivre: «La demande est très forte. Nous avons une quarantaine de clubistes intéressés chaque année, et nous en refusons presque autant.»

Selon son responsable, ce cours constitue l'une des portes d'entrée du Club, et plusieurs participants rejoignent l'association pour pouvoir suivre cette formation. Qui se déroule d'abord en salle, lors de deux rencontres en soirée, puis sur le terrain, dans le courant des mois de mai et de juin. «Lors du premier week-end, nous nous rendons aux falaises de Saint-Triphon et abordons toutes les techniques de falaises, d'assurage et de maniement de cordes. La deuxième partie a lieu dans la région de Moiry, où nous initiions les participants à évoluer sur glacier. Il s'agit d'apprendre à utiliser un piolet, à marcher avec les crampons, à se déplacer encordés. Selon la dynamique, nous abordons de manière plus ou moins poussée les techniques de sauvetage. Nous dormons en cabane, ce qui est pour beaucoup de participants une nouvelle expérience, toujours plaisante. Pour la dernière session, nous nous rendons à la cabane d'Orny. Là, nous révisons les acquis le samedi et réalisons une course autour du plateau du Trient, le dimanche. La préparation de la veille fait partie intégrante du cours.» Pour ce qui est de la fréquentation, les participants sont répartis majoritairement dans la tranche d'âge des 30-45 ans, avec une petite partie un peu plus âgée. Chaque volée compte un bon tiers de femmes. «Nous sommes parfois presque à la parité», commente encore Marc Gilgen.

L'organisation de ce cours représentant une tâche importante, le responsable doit prendre dès le mois de janvier son bâton de pèlerin pour recruter les encadrants. «Chaque moniteur doit être chef de course et être accompagné d'un adjoint. Nous constituons entre six et sept groupes à chaque volée. C'est donc un programme lourd à mettre en place, raison pour laquelle, même si la demande pourrait justifier de le dédoubler, nous ne le faisons pas, car nous ne disposons pas des ressources disponibles.»



Cours d'initiation à l'alpinisme

Jeunes pas oubliés

Les dix à vingt ans ne sont bien sûr pas oubliés, car la Commission jeunesse s'active également pour proposer des activités adaptées à cette tranche d'âge. «Nous organisons une sortie par mois, hors vacances scolaires, explique le président David Moreau, et des camps sont par ailleurs mis en place lors des vacances scolaires. Nous proposons toutes les disciplines, escalade, alpinisme, ski de randonnée en fonction des saisons. Les niveaux varient selon les années; dès lors, nous adaptons notre programme en fonction du public. Je pense que, en 2018, nous aurons une bonne volée de

débutants. La dynamique vient de bandes d'amis et d'amies, qui s'inscrivent généralement tous ensemble. La famille est souvent le facteur clé de la motivation, mais les salles de grimpe sont également, depuis plusieurs années, une porte d'entrée au Club. Il y a dix à quinze nouveaux jeunes actifs chaque année, mais aucune tendance nette ne se dessine depuis que je suis en poste, soit quatre ans, mais plutôt des fluctuations.»

Pour ce qui est de l'encadrement, les exigences sont très strictes, les moniteurs devant bénéficier d'une formation Jeunesse et Sport (J+S) pour pouvoir prendre en charge des groupes. Cette formation dure une semaine pour être accompagnant. En outre, il faut compter une semaine supplémentaire pour pouvoir organiser une sortie. «Un moniteur peut mener un groupe de maximum six jeunes», relève encore David Moreau, lui-même guide de montagne agréé J+S



Exercice de lecture de cartes

Former les formateurs

L'offre de formation dépend essentiellement de l'engagement de bénévoles, que ce soit pour les adultes ou les jeunes. Les responsables de chaque secteur doivent, dès les premiers cours, tenter de repérer ceux qui pourront, plus tard, prendre en charge des groupes. «Le monde associatif fonctionne souvent sur le fait qu'on redonne ce qu'on a trouvé», estime David Moreau. Les moniteurs, qui sont bénévoles, sont ceux qui ont participé aux camps plus tôt dans leur apprentissage. Mais ils ne sont pas, pour autant, la relève du CAS. Il y a une période de la vie où l'activité professionnelle et familiale oblige de se distancer un peu. En revanche, on retrouve certains vers la quarantaine.»

Pour Marc Gilgen, le repérage des futurs chefs et cheffes de course est essentiel à assurer la pérennité du système. «Le fait d'avoir beaucoup de participants au cours d'initiation permet de

disposer d'un réservoir important. On sait que certains vont quitter le Club une fois autonomes, d'autres vont apprécier le côté associatif: il s'agira de pouvoir compter sur eux pour qu'ils se forment et prennent le relais.» Les plus motivés peuvent en effet, au fil des expériences acquises, devenir chefs de course, après une formation adéquate. Les cours destinés aux encadrants sont prodigués par le Comité central. «En tant que section, nous proposons des candidats ou des candidates», explique Aline Bonard, responsable du recrutement et de la formation au sein de la Commission alpinisme. Et de poursuivre: «Les membres peuvent s'annoncer spontanément auprès de moi, en m'envoyant un petit CV «montagne». Dans d'autres cas, nous invitons certains participants que nous avons repérés, à le faire. En principe, il s'agit de clubistes «expérimentés», ayant déjà fonctionné comme adjoints ou aides-moniteurs dans les cours. Les candidatures sont passées en revue par la Commission d'alpinisme, puis, après avoir été approuvées, sont inscrites à l'une des formations organisées par le Comité central. Les coûts sont pris en charge par la section, le bénéficiaire devant toutefois s'engager à proposer au moins neuf courses sur les trois années qui suivent sa formation pour obtenir le remboursement intégral.»



Aline Bonard

L'importance de la relève

A l'heure actuelle, la section compte autour de 200 chefs et chefs de course, dont environ un quart de femmes. Le taux de renouvellement est d'une petite quinzaine de personnes chaque année. «Même si bon nombre de nos membres sont toujours motivés pour devenir chefs de course, relève encore Aline Bonard qui gère ce secteur depuis cinq ans, il est cependant plus difficile que par le passé de fidéliser les chefs formés, certains partant à l'étranger, d'autres se lançant dans de nouveaux projets, d'autres encore rendant leur tablier, car déçus de l'attitude consumériste de certains clubistes.»

Le CAS n'échappe donc pas à une tendance qui semble généralisée dans le monde associatif, où les bénévoles sont de plus en plus difficiles à trouver et, surtout, à fidéliser sur le long terme. Néanmoins, au vu du nombre de membres que compte notre section, la situation est plutôt bonne aux Diablerets pour permettre au plus grand nombre de se former aux techniques et à la sécurité. Les exigences du milieu montagnard contraignent, quoi qu'il en soit, des pratiquants d'entretenir leurs compétences pour continuer d'évoluer en sécurité dans toutes les disciplines.

Publiredactionnel

Des parcours rando en toute sécurité

«Touring Tracks powered by Movement Skis»

Depuis plusieurs années la randonnée à skis est devenue une pratique sportive incontournable dans les stations. Que ce soit le « sport fitness » pour l'adepte d'endurance qu'une simple sortie dans la nature, la rando concerne bon nombre d'adeptes qui ne cessent de grandir chaque saison. Cela sans causer divers tracasseries aux remontées mécaniques et aux Offices du tourisme qui pourtant comprennent la demande de ces sportifs sans pour autant leur offrir une réelle solution.

Pour répondre à ce manque, la marque de ski Movement a lancé l'hiver passé des parcours rando en collaboration avec les instances du tourisme et des remontées mécaniques de plusieurs stations vaudoises et valaisannes (Les Diablerets, Morgins, Crans-Montana, les Marécottes... pour ne citer qu'eux). Cette saison, les Grisons (Andermatt-Lenzerheide, Bivio, Davos) et Fribourg (avec Les Paccots) se joignent à la liste des destinations «Touring Tracks».



En plus de promouvoir l'activité sportive de plein air, ces parcours offrent une alternative stimulante aux adeptes de sports d'endurance, aux aficionados des balades en pleine nature, aux sorties nocturnes entre amis, aux débutants souhaitant s'adonner au plaisir de la rando, aux athlètes s'entraînant pour la prochaine Patrouille des Glaciers... Sur des parcours bleus, rouges et noirs offrant ainsi un panel de difficultés techniques pour chacun.

Movement n'en est pas à sa première innovation. Originaire de la Riviera vaudoise, Wild Duck Snowboard est née au début des années 80 dans les mains de Windsurfer souhaitant transférer la glisse de l'eau à la neige. Le snowboard prend

donc son essor sous le même nom. Pendant 2 décennies, Wild Duck atteint son apogée avec plus de 35 000 planches dans les années 90, suivi des années plus sombres dues à la concurrence. C'est à cette date que Wild Duck lance, fin du siècle passé, la marque Movement inspirée de l'envie de «liberté». C'est le début du Freeski ! Viendra ensuite l'essor du secteur rando avec son fameux modèle Red Apple au début des années 2000.



Dix-sept ans plus tard, la marque a su slalomer entre les divers obstacles de la concurrence et des caprices météorologiques. Elle continue ainsi à innover et reste une marque avant-gardiste poussée par sa passion qu'elle dessine dans les pentes enneigées des Alpes.



© Movement skis / ©Mika Merikanto

A Movement le dernier mot: «La montagne et la neige nous parlent : nous les écoutons.» ...

Pour plus d'info : veuillez consulter le site www.movementskis.com



Montée au Risel



Montée au Risel



Chalet du Risel

Traversée L'Abbaye – Montricher

TEXTE ET PHOTOS: FRED LANG

La course commence par la découverte du village de l'Abbaye, à 1014 m, situé au bord du lac de Joux. La commune comprend les villages de L'Abbaye, Les Bioux et Le Pont. Le village doit son origine et son nom à l'ancienne abbaye de Prémontrés, fondée entre 1126 et 1134. Pour bien commencer, il est suggéré de prendre un café et un croissant à l'Hostellerie La Baie du lac Hôtel, tél 021 841 13 93 Il vaut la peine, ensuite, de faire un petit détour derrière le village, en amont de la scierie, pour observer l'exurgence de la Lionne qui ne tarit jamais. En hiver, il peut y avoir de magnifiques glaçons. Au-dessus, un sentier conduit aux Petite et Grande Chaudière d'Enfer. La petite a été explorée sur 110 m et elle débute par un puits de 6 m. La grande, elle, a un développement de 1185 m, explorée dès le début des années 1950. Ces chaudières sont des trop-pleins de la source de la Lionne. Le bassin d'alimentation est de l'ordre de 20 km.



Entrée de la grotte à Chenuz

Ensuite revenir en arrière pour prendre le sentier qui monte aux Croisettes, 1323 m. Puis le Pré de l'Haut-Dessus (1284 m) et le Pré de l'Haut-Dessus (1292m). Il faut bien regarder les tracés, car il est facile de se tromper. A ce dernier alpage, il y a un abri avec des sièges, qui est le bienvenu, mais particulièrement en cas de mauvais temps. Puis, une montée assez raide, plus ou moins tracée, permet de rejoindre le Risel, où il est habituel de pique-niquer au balcon du chalet et admirer les Alpes dans le lointain. Ensuite, descendre la route forestière en direction de Montricher, qui peut être difficile à trouver en cas de fortes chutes de neige (même avec la carte 25:000, altimètre et GPS!). Après un 1,5 km, il faut repérer, à droite, un petit panneau en bois indiquant «grotte à Chenuz».

Là, il est possible de séparer le groupe en deux, les uns de grottes et les autres, les premiers descendront en direction de Montricher et les autres iront à la grotte. En général, après le panneau, il n'y a aucune trace et, là aussi, même avec le GPS, il n'est pas évident de trouver l'entrée. Celle-ci est munie d'une porte en fer, toujours ouverte. Sur le site web indiqué dans la fiche technique, vous trouverez de nombreuses informations et des photos. C'est la seule réserve naturelle souterraine de ProNatura Vaud. Un passage, creusé à la pioche dans les années 1930-1940 par le facteur Chenuz de Montricher, permet un accès aisé à une vaste chambre où on a trouvé des ossements d'ours! Pratiquement, suivre un couloir horizontal sur une vingtaine de mètres. Une échelle en aluminium permet de descendre d'une dizaine de mètres. A partir de là, il est possible de



Concrétions dans la grotte

prendre une seconde échelle et de visiter la partie droite de la grotte, qui est moins intéressante. En partant à gauche, il y a un petit pont en bois qui permet d'arriver sous un puits de lumière de 20 m, l'entrée naturelle. Ambiance! Il se peut que l'on doive renoncer, si le bas de l'échelle est couvert de glace vive, et comme il y a quelques trous assez profonds... Retourner à la route forestière pour descendre en direction de Montricher, un peu plus loin, à droite, à 30 m du bord de la route, se trouve la Baume du Fourneau, un puits de 46 m. Plus bas, il est possible de couper la route par un sentier assez raide, qui peut s'avérer glissant en cas de manque de neige. Enfin, à Montricher, il y a encore un peu plus d'un km pour arriver à la gare. Des bus partent également du village et on trouve aussi des restaurants pour boire une bière bien méritée.

Voici un extrait du site web de la commune:

La seigneurie de Montricher

Les terres et les fiefs des sires de Montricher se composaient du territoire actuel de la commune, où se trouvaient les villages de Torclens et d'Echonoz, aujourd'hui ruinés. Torclens: en 1228, village paroissial; il aurait été incendié par ses propres habitants révoltés contre la tyrannie des seigneurs de Montricher.



Traversée L'Abbaye – Montricher

Accès: train de Lausanne pour Le Pont, bus pour L'Abbaye.
Accès retour: de Montricher gare, train pour Apples, Morges, Lausanne.

Temps de marche effective: 4 h 30 à 5 h.
Visite des sources de la Lionne: 30 min.
Montée au Risel, 1469 m: 2 h 30.
Visite (en option) de la grotte à Chenuz.
Coordonnées: 515650/1627375
Altitude: 1430 m.
Dénivellation: -52 m.
Développement: 249 m.
Prendre la frontale.

Descente sur Montricher: 1 h 30.

Curiosités: source de la Lionne, grotte à Chenuz, Baume du Fourneau.
Sources: *Inventaire spéléologique de la Suisse, tome IV Jura Vaudois partie ouest*, par Maurice Audétat, Gérard Heiss et...

Internet: www.labbaye.ch/fr/portrait/commune/
www.visinand.ch/Speleo/IV_Jura_Vaudois/Montricher/Grotte_a_Chenuz/Grotte_a_Chenuz_intro.htm

Couvrez cette fonte que je ne saurais voir

En tant que randonneurs, vous l'aurez peut-être vu de vos propres yeux ou, sinon, sur des photographies. Comme celle de Jacques Pugin exposée au Musée de l'Élysée (Lausanne), pendant l'exposition «Sans limites. Photographies de montagnes». Sur ce cliché, on aperçoit au premier coup d'œil la blancheur aveuglante d'un glacier (le glacier du Rhône, l'un des plus vieux de Suisse), puis on aperçoit comme des corps étrangers, dans ce paysage qui devrait, selon notre imagination, n'être qu'immaculé. Avec un peu d'attention, on découvre alors que le glacier est recouvert de bâches blanches et d'échelles. Et on tombe sur cette évidence: des hommes et des femmes s'attellent à recouvrir des glaciers. Avec quel objectif? Les protéger des rayons du soleil et, ainsi, du réchauffement climatique pour freiner leur fonte, notamment celle de la couche de neige protectrice, première peau du glacier. C'est indiscutable, le réchauffement climatique est le talon d'Achille des géants de glace. Ces bâches en géotextile seraient-elles alors leur salut?

Réduire de 50% à 70% la fonte des glaciers

Accrochées aux rochers latéraux des glaciers à l'aide de mousquetons, les bâches s'étirent sur les glaciers sur plusieurs mètres carrés. En 2005, une première en Suisse, le glacier du Gurschen a été camouflé avec une couverture thermique de 2500 mètres carrés et épaisse de 3,8 millimètres. Comme une seconde peau, la bâche colle au glacier et renvoie les rayons du soleil. Les glaciers du Vorab (à Flims), de Miliibach (au Lötschental), de la Längfluh (à Saas Fee), de Tortin (à Verbier) et le Titlis (à Engelberg) ont été ou sont encore recouverts par des bâches, de l'été à l'automne. Ces bâches feraient leur preuve, permettant de réduire de 50% à 70% la fonte des glaciers. Mais ce miracle n'est que de petite envergure. Dans les stations de ski, ce sont les remontées mécaniques qui posent ces pansements provisoires, avant tout pour garantir, l'hiver venu, la présence d'une couche neigeuse suffisante à leur clientèle. Comme au Gurschen, la bâche a été posée sur une rampe d'accès aux pistes de ski, un authentique ouvrage humain, afin de limiter le travail de reconstruction tous les hivers. Le glacier du Rhône, quant à lui, est recouvert à sa base d'une bâche, qui sert à protéger la grotte creusée dans sa langue et destinée aux touristes.

Evidemment, comme Sisyphe et son rocher, bâcher nos glaciers ressemble à un objectif vain. Pour des raisons de coût notamment (la bâche coûte entre 10 à 30 fr. le mètre carré, à quoi il faut ajouter le coût de la main-d'œuvre et celui de la patrouille qui vérifie la tenue de la bâche régulièrement), mais aussi pour des raisons techniques et pragmatiques. Ces couvertures ne sont qu'un remède aux rayons du soleil et non au réchauffement climatique général. Si les températures descendent en dessous de zéro degré, le glacier va s'affaisser, qu'il soit bâché ou pas. Les glaciers subissent également l'effet «Coca-Cola»: en fondant, les glaciers créent des lacs, qui accélèrent leur fonte (comme



des glaçons qui se désagrègent plus vite dans la limonade qu'à l'air libre). A propos, la fonte des glaciers donnera naissance à environ 600 lacs de plus en Suisse. Ces bâches sont donc comme des pansements apposés sur le talon d'Achille de ces géants de glace... témoins passifs du changement climatique.

Un enjeu et un défi gigantesques

L'urgence est pourtant bien là. Dans les Alpes, les glaciers ont diminué de 57% entre 1850 et 2000 et une accélération de la fonte a été observée après 1980, avec un pic en 2003 (perte entre 5% et 10% de leur volume). Selon des chercheurs de l'Université de Zurich, les rayons UV ont fait diminuer d'un cinquième les glaciers suisses en quinze ans et les glaciers du monde fondraient aujourd'hui deux à trois fois plus vite que durant le XX^e siècle. Les scientifiques indiquent qu'une hausse de 4 degrés des températures par rapport aux moyennes actuelles ferait pratiquement disparaître toute trace de glace dans les Alpes à l'horizon 2100.

Si des remontées mécaniques peuvent se permettre de bâcher des petits bouts de glaciers, imaginez la chaîne de l'Himalaya recouverte de bâches, un pari simplement insensé. Les bâches permettent de réduire (retarder?) la fonte qu'à très petite échelle... et même celle de la Suisse, pas bien grande sur ce globe, est trop importante pour qu'elles soient la solution. La solution, nous la connaissons, mais elle semble comme hors de portée pour le randonneur amoureux de ces glaciers... pourtant, il faut continuer d'y croire.

Pour suivre l'évolution de la masse des glaciers, vous pouvez télécharger l'application de l'Université de Zurich, qui répertorie les glaciers dans le monde: [wgms glacier](http://wgms.glacier)

Laurine Jobin

Sources: <https://news.vice.com>
<http://www.bfmtv.com/planete/suisse-glacier-morteratsch-temoin-changement-climatique-609390.html>
<https://www.rts.ch/info/sciences-tech/4270050-des-lacs-replaceront-bientot-les-glaciers-dans-les-alpes.html>
<https://www.swissinfo.ch/fre/eau-des-montagnes-quand-les-lacs-replaceront-les-glaciers/41145564>
<http://www.grid.unep.ch/glaciers/>
http://wgms.ch/about_wgms/



Elia Deschenaux vibre dans la verticalité

REBECCA MOSIMANN

Des ponts en rappel de son enfance aux faces nord des Alpes, le Tessinois, responsable de la formation sécurité glacier, se fait plaisir dans les traversées alpines au long cours.

Les mains d'Elia Deschenaux sont marquées par plusieurs heures de grimpe en salle. La météo du jour l'a empêché de s'entraîner en plein air. Calme et posé – c'est du moins ce que disent ses amis de lui – le sportif mais aussi enseignant de physique au Gymnase de Nyon arrive facilement à concilier sa soif de montagne et son activité professionnelle. Il faut bien tendre l'oreille pour détecter ses origines tessinoises dans son accent aujourd'hui presque vaudois. Le grimpeur et alpiniste s'est installé à Lausanne en 2000 pour étudier le génie mécanique à l'EPFL.

L'appel de verticalité a gagné Elia Deschenaux dès l'adolescence. C'est en empruntant en cachette, avec un copain, du vieux matériel de grimpe dans le local des scouts que les deux gamins se sont initiés en parfaits autodidactes aux techniques de l'escalade le long d'une falaise à côté de Mendrisio. «La nuit, on descendait aussi des ponts en rappel. Plus c'était haut, mieux c'était», se souvient-il. Snowboard, skate, le garçon préfère les sports individuels et se donne à fond... toujours. A 14 ans, il découvre l'altitude et les crampons, gravit son premier sommet, le Piz Palü, 3900 mètres, dans la chaîne de la Bernina, avec son père et des amis. Déjà accro, il renouvelle l'expérience sur d'autres cimes, les étés suivants. Le jour de la remise de son diplôme du gymnase, il s'attaque à la face nord de la Tour-Ronde dans le massif du Mont-Blanc, tente la Dent-du-Géant, mais doit renoncer à cause

du froid. Sur le chemin du retour, en voiture, déjà en retard pour recevoir son certificat, il rate la sortie de l'autoroute et manque la cérémonie. «Je me rappelle encore le regard que m'a mère m'a lancé quand je suis enfin arrivé», dit-il en rigolant.

Pour Elia Deschenaux, l'escalade n'a jamais été un but en soi, mais avant tout un moyen d'explorer la montagne. Il aime les courses longues, les traversées en altitude. Pas les voies normales, mais celles qui exigent de réfléchir, d'anticiper, d'atteindre le sommet autrement et rapidement. L'été de la canicule en 2003, il gravit avec un copain en trois jours plusieurs sommets du massif du Mischabel en bivouaquant la nuit. «Je me rappelle encore l'odeur de soufre qui flottait dans l'air à cause de ces cailloux qui tombaient en continu. Il y avait des éboulements partout.»



De l'escalade au parapente

En 2004, une nouvelle passion entre dans la vie du montagnard: le parapente. Il arrête de grimper pour voler un peu, beaucoup... jusqu'à participer à des compétitions au sein de la Ligue suisse. Au fil des ans, l'envie de repousser chaque fois un peu plus les limites lui fait prendre conscience du danger potentiel de l'activité. Il ne lui est jamais rien arrivé de tragique, mais certaines personnes de son entourage n'ont pas eu cette chance. Il opère un nouveau tournant en 2010 en décidant de s'inscrire au Club Alpin avec sa compagne Susanne. Pas vraiment pour s'initier, mais, plutôt, pour élargir son cercle et se remettre dans le coup avec d'autres mordus comme lui. Cascade de glace, alpinisme, ski de randonnée... il retrouve le goût de l'altitude et l'envie d'en profiter un peu plus chaque jour. Rapidement, il devient chef de course et rejoint la Commission d'alpinisme comme responsable des cours de sécurité glacier. Alliant, par la même occasion, sa passion de l'enseignement à son hobby. En dehors du Club, Elia Deschenaux privilégie les voies techniques et difficiles. Gamin déjà, il rêvait en lisant à la bibliothèque les ouvrages de l'alpiniste français Gaston Rébuffat. Aujourd'hui, à 36 ans, il a déjà gravi quatre des six faces nord historiques des Alpes décrites dans ses ouvrages. «Il me manque encore l'Eiger et les Grandes-Jorasses.» A chaque année, son nouveau défi. Celui à venir est la formation d'aspirant guide commencée en janvier dernier.



Montée au camp moraine du Chopicalqui, sous le Huascarán. Photo M. Diebold

Durant l'été 2017, une équipe de chefs de course de la section des Diablerets s'est rendue au Pérou pour une expédition dans la Cordillère-Blanche. Ces quelques photos prises par les participants illustrent le contraste saisissant entre les sommets enneigés et la proximité des cultures verdoyantes. Le Pérou offre d'innombrables possibilités d'alpinisme de tous niveaux avec des approches relativement courtes, mais le réchauffement climatique est encore plus marqué que dans les Alpes.

Alex Gnaegi, organisateur de l'expé



Les enfants. Photo D. Revey



Le Huascarán. Photo D. Revey



Un passage un peu technique pour accéder au camp col Alpayayo. Photo M. Cossutta



Col de Yanayacu. Photo D. Revey



Sous le Yanapacha. Photo A. Gnaegi



Pharmacie pour les randonnées en montagne

Préambule

Pour choisir le contenu de sa pharmacie, il faut préalablement déterminer:

- si elle est prévue pour un individu ou pour un groupe;
- si les participants sont plutôt jeunes ou, au contraire, du 3^e âge;
- si la randonnée est d'un ou de plusieurs jours en dehors des possibilités de soins médicaux.

L'utilisation des médicaments doit être précédée d'une interrogation des malades concernant une intolérance éventuelle connue. Il faut, en outre, naturellement respecter la posologie indiquée dans l'emballage. Si un médecin est présent, il semble judicieux de lui demander conseil...

Pour une **course d'un jour** et pour un groupe de plusieurs personnes d'âge moyen:

- antidouleurs: paracétamol (Dafalgan, Panadol etc);
- anti-inflammatoire et antalgique: Voltaren 50 mg rapide, Ibuprofen 400 mg, aspirine 500 mg;
- antivomitif: Primpéran cp 10 mg, Motilium expidet;
- antidiarrhée: Imodium expidet;
- antiacide gastrique: Oméprazole 20 mg en générique;
- pommade anti-infectieuse: Fucidin, Betadine;
- pommade antiallergique et anti-inflammatoire cutanée: Triderm crème;
- pommade pour les yeux (conjonctivite) Fucithalmic crème;
- matériel de contention et pansement: compresses 10 x 5 cm, bandes élastiques autocollantes de 5 cm et 10 cm, chevillère, genouillère, sparadrap, Compeed, gants chirurgicaux, pincette.

Pour une **course de plusieurs jours** loin de prise en charge médicale possible... on peut rajouter:

- antibiotiques: Co-amoxi 1000 20 cp;
- sédatif: Zolpidem 10 mg 10 cp;
- Anxiolytiques: temesta 1 mg expidet;
- spasmolytiques: Buscopan 10 mg 30; cp
- **Si le médecin est présent:** traitement des œdèmes pulmonaires et œdèmes cérébraux d'altitude: Diamox/ Nifédipine 20 mg retard/Dexamethasone 4 mg/Ventolin spray.

La liste déjà exhaustive n'est jamais suffisamment complète pour certains! A chacun, en fonction de ses compétences de rajouter ce qui lui paraît indispensable.

Bonne course. Amicalement.

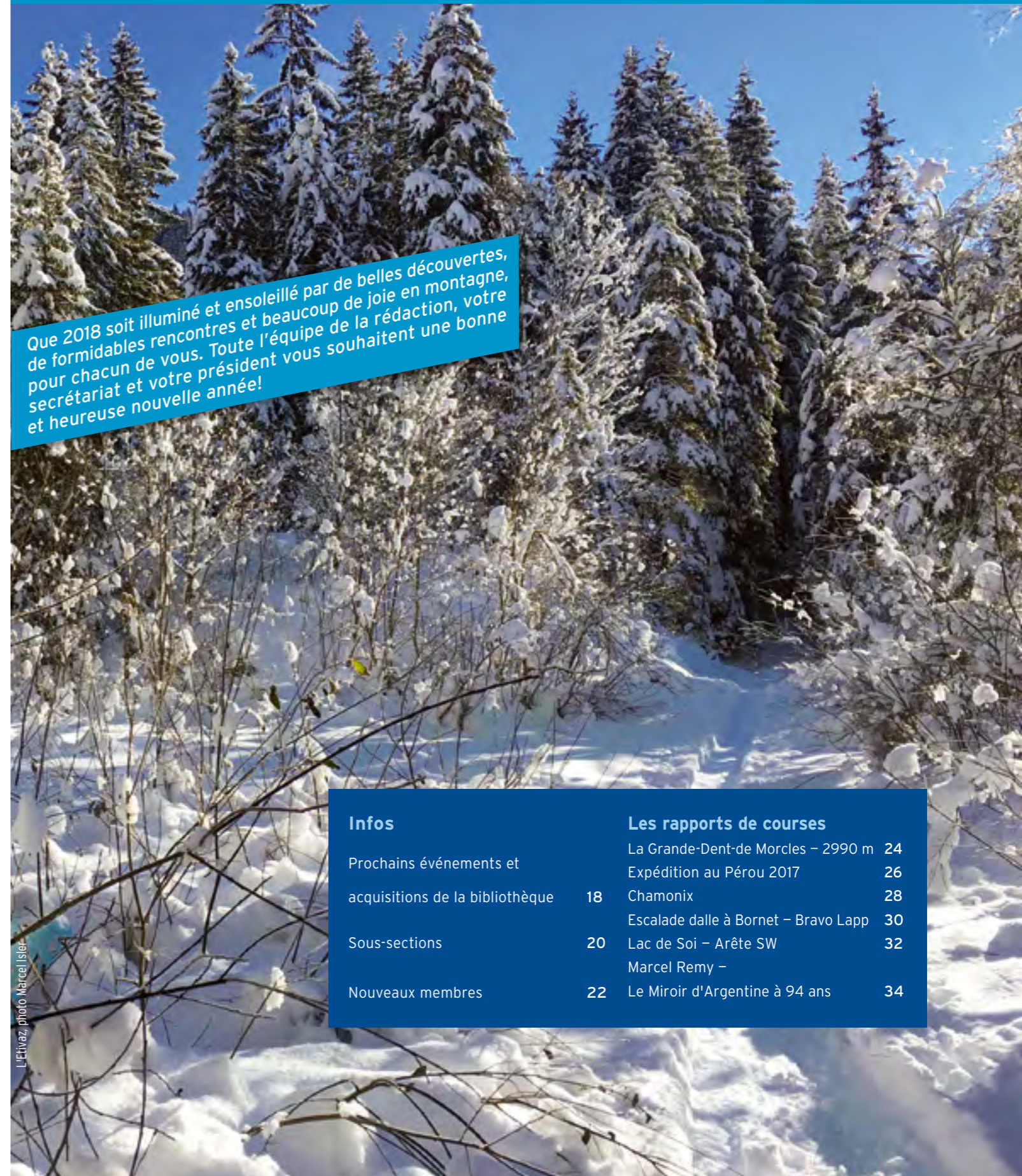
D^r Bobo, CAS-Diablerets



Av. de Longemalle 9 | 1020 Renens
tél. 021 317 51 51 | email: info@pci.ch

www.pci.ch

LA VIE DU CLUB



Que 2018 soit illuminé et ensoleillé par de belles découvertes, de formidables rencontres et beaucoup de joie en montagne, pour chacun de vous. Toute l'équipe de la rédaction, votre secrétariat et votre président vous souhaitent une bonne et heureuse nouvelle année!

Infos		Les rapports de courses	
Prochains événements et acquisitions de la bibliothèque	18	La Grande-Dent-de Morcles – 2990 m	24
Sous-sections	20	Expédition au Pérou 2017	26
Nouveaux membres	22	Chamonix	28
		Escalade dalle à Bornet – Bravo Lapp	30
		Lac de Soi – Arête SW	32
		Marcel Remy –	
		Le Miroir d'Argentine à 94 ans	34

AGENDA JANVIER – FÉVRIER – MARS 2018

Mercredi 24 janvier - 20 h ▶

Soirée récréative et culturelle → voir encadré

Mercredi 7 février - 19 h 30

Soirée des jubilaires (invitation suivra)

Mercredi 21 février - 20 h ▶

Assemblée générale des photographes → voir encadré

Mercredi 7 mars - 19 h 30

Soirée réception des nouveaux membres (convocation suivra)

Date à réserver

Premières loges
Vincent Chabloz

**Mercredi 28 mars 2018 à 20 h,
à la grande salle à Lausanne**

Soirée récréative et culturelle
organisée par la Commission de la bibliothèque

La prochaine soirée récréative organisée par la Commission d'alpinisme aura lieu le **mercredi 24 janvier 2018 à 20 h** au local, rue Beau-Séjour 24, Lausanne

Conférence – diaporama

Expédition Pérou 2017

Présentée par les chefs de course de la section qui ont participé à cette magnifique aventure.



Assemblée générale du Groupe de photographes 2018



Tous les membres du groupe et les personnes intéressées à la photographie sont cordialement invitées à participer à notre prochaine assemblée générale, le

**mercredi 21 février 2018, à 20 h, dans
la grande salle, rue Beau-Séjour 24, à Lausanne**

Ordre du jour

1. Souhaits de bienvenue et ouverture de l'assemblée
2. Approbation du procès-verbal de la dernière AG, rapport 2017 du président
3. Rapport de la trésorière et des vérificateurs des comptes
4. Budget et cotisations annuelles
5. Renouvellement des membres du comité et des vérificateurs des comptes
6. Activités du groupe en 2017
7. Programme d'activité 2018
8. Animation photographique de la grande salle: choix d'images <https://goo.gl/photos/nQmCGWqEqq9NVQmY6>
9. Propositions individuelles et divers

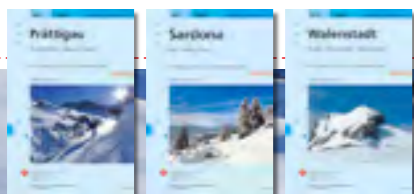
Cette assemblée générale se veut conviviale et amicale. Vous êtes cordialement invités à proposer des suggestions et à partager le verre de l'amitié offert par le comité.

A bientôt, en souhaitant vous voir nombreuses et nombreux!

Le président du groupe,
Robert Pictet


Cartes de randonnées en raquettes et à ski

Sur papier résistant à l'eau



swisstopo


Photo: Vital Eggenberger, Maientfeld

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo

www.swisstopo.ch/ski

swisski

 Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpino Svizzer

« Allegra e bainvgnü » dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair

Découvrez les plus belles randonnées de ski et de raquette dans notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA

Claudia Bättig, hôteesse d'accueil
CH - 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

Dernières acquisitions de la bibliothèque

L'album «Le périple des Tox Diamox» est disponible à la bibliothèque et peut être visionné sur place. Il contient un choix de photos ramenées de l'expédition des chefs de course au Pérou et organisée par la Commission d'alpinisme.

**Evolène
Regard sur un paysage
Claude Bernhard**
Editions Slatkine

Voici un magnifique livre sur cette belle vallée d'Hérens avec des photos remarquables et un texte des plus intéressants.

Claude Bernhard, Evolénarde et géochimiste, nous offre un livre tant didactique qu'esthétique sur la région d'Evolène. S'arrêter un instant et prendre le temps de contempler. Puis observer avec plus de finesse, s'interroger, se laisser surprendre. Peu à peu, le paysage d'Evolène se dévoile.

A travers la formation des roches, les variations climatiques, l'érosion au fil de l'eau, la biodiversité ou encore la présence humaine, cet ouvrage propose une mise en lumière des phénomènes par une approche photographique inspirée des sciences naturelles. Un hommage à la beauté et à la richesse de cette région. C'est également un regard curieux sur cette notion de paysage et des frontières dont il faut s'affranchir.



**Ski de randonnée – Isère
Emmanuel Cabau et Hervé Galley**
Editions Olizane



Les skieurs connaissent la qualité des guides de randonnée Olizane. Une 5^e édition parue sur l'Isère propose une actualisation d'environ 500 randonnées à skis, dans cette région proche de Grenoble. Des itinéraires sont décrits dans les paysages boisés de Chartreuse, les hauts plateaux du Vercors, l'univers minéral du Dévoluy et le massif des Ecrins. Mais également des courses dans des régions moins connues, telles que le massif de Taillefer et

des Grandes-Rousses.

Comme d'habitude, les itinéraires sont accompagnés de détails, tels que l'accès, l'hébergement, l'altitude et le niveau de difficulté et sont illustrés de croquis.

Château-d'Œx

Condensé du procès-verbal de l'assemblée générale du 28 octobre

Pour varier un peu le protocole, le comité a accueilli les membres avec l'apéro. Des photocopies du procès-verbal de l'AG de 2016 et des différents comptes étaient à disposition.

A 17 h 45, le président, Francis Gétaz, ouvre la 69^e assemblée générale. Le président de la section mère de Lausanne, Jean Micol, nous fait l'honneur de sa présence. Cette dernière commence par un hommage à notre ami Philippe Monod, décédé ce printemps. Puis, la liste de présences circule, l'ordre du jour est présenté et le PV condensé de l'AG de 2016 est lu et approuvé à l'unanimité.

Pour son rapport, le président met en évidence la participation des dames à toutes les activités de cette année, qu'elles soient de rando à skis, de raquettes, d'escalade, d'alpinisme ou de randonnée. Presque toutes les courses mises au programme ont été choisies. Il présente un nouveau site d'escalade dans la région de la Sarouche. Il s'inquiète cependant du projet des futures zones de tranquillité qui ont été établies par le Département de l'environnement et la Communauté d'intérêts des Alpes vaudoises. Ceux qui ont participé à ces assemblées ont eu l'impression d'être mis devant un fait accompli et de n'avoir pas grand pouvoir d'action... Sujet délicat à surveiller! Francis termine par une note positive en remerciant toutes les personnes qui contribuent au bon fonctionnement de notre société.

Pour ce qui est des comptes, ils sont les trois positifs avec un léger bénéfice. Mais le fonctionnement du mur d'escalade reste délicat. Les comptes seront alors acceptés.

Pour 2017, 19 admissions ont été entérinées, ce qui monte le nombre de nos membres à 154. Les jubilaires ont été fêtés: cinq pour 25 ans, Willy Beaud pour 40 ans et un superbe parcours de 70 ans pour notre membre fondateur André Jacot. Son secret, bouger tous les jours!

Le programme des courses 2018 pour les OJ n'est pas encore établi. Pour les marcheurs, 18 destinations sont prévues et 10 pour les alpins.

La colonne de secours se compose actuellement de 47 membres. Le contingent des conducteurs de chiens reste préoccupant. Huit exercices ont été organisés et cinq cours pour spécialistes ont été fréquentés. Seulement deux interventions cette année: sauvetage une personne bloquée dans des rochers et une en parapente.

Pour terminer, Jean-François Eggen encourage tout le monde à utiliser et à consulter notre site internet. Il est source d'informations et les rapports de courses peuvent être lus en totalité. Albert Zulauff souhaite organiser une soirée à la cabane des Choucas pour les OJ avec Nicole Niquille; une date doit être encore retenue. Michel Morier-Genoud est remercié pour avoir remis sur pied, depuis 2011, le groupe des OJ, qui se porte à merveille; Guillaume Girod reprendra le flambeau depuis janvier 2018.

Le comité reste inchangé l'année prochaine.

La parole n'étant plus demandée, l'assemblée est levée à 19 h 30.

Le secrétaire : André Mottier

Morges

AGENDA

Mardi 30 janvier: assemblée, à 19 h 30, au Restaurant du Tennis à Morges (chemin du Petit-Bois, parc des Sports, 1110 Morges). Elle sera suivie d'un souper.

Les jubilaires seront invités à cette assemblée et les nouveaux membres seront présentés. Pour le repas après l'assemblée, inscriptions obligatoires avant le 23 janvier auprès d'Elisabeth Regamey ([elisabeth.regamey\(at\)peinturedeco.ch](mailto:elisabeth.regamey(at)peinturedeco.ch) ou tél. 021 800 48 87).

Mardi 20 mars: assemblée générale de printemps, à 19 h 30, au Foyer de Beausobre, suivie de la présentation «Une montagne à découvrir» de Jean-François Jacot.

Nous félicitons chaleureusement nos jubilaires 2018

25 ans	60 ans	70 ans
Christian Tâche	Trevor Braham	Henri Fuchs
Corinne Stahl		
José Redard		
Philippe Schneiter		
Stéphane Bender		

Les mots de la présidente

Chers clubistes,
Je vous souhaite une excellente année 2018, avec des mots de Martin Luther King:
«Examinez-vous sérieusement afin de découvrir ce pour quoi vous êtes faits, et alors donnez-vous avec passion à son exécution. Ce programme clair conduit à la réalisation de soi dans la longueur d'une vie d'homme et de femme.»

Amitiés, Monika

Cher Roland,
Nous te remercions vivement de toutes ces années investies pour le bien du groupe seniors.
Depuis le printemps, ta forme a changé, tes journées ont pris un autre rythme.
Alors, cher Roland, garde toute ta force afin qu'elle t'aide dans ta vie de tous les jours.
Les nombreux souvenirs de tes belles sorties dans la nature sont à toi et tu peux les convier, selon tes envies.
Nous te souhaitons d'agréables moments en compagnie des personnes que tu aimes.
Avec nos chaleureuses salutations et dans l'attente du plaisir de te revoir.

Monika

Payerne

Compte rendu de l'assemblée générale du 27 octobre 2017

C'est en présence de 43 clubistes que s'est tenue, à la salle du Tribunal de Payerne, notre 92^e assemblée générale.

L'insigne du CAS a été distribué à dix nouveaux membres présents. Depuis la dernière assemblée générale, nous avons enregistré au total 33 nouveaux membres et 19 démissions ou

départs vers une autre section, de même qu'une radiation pour non-paiement de la cotisation. Au final, notre sous-section compte donc 13 membres de plus, soit 304, dépassant ainsi, pour la première fois, la barre des 300.

La croissance n'est pas un objectif en elle-même, mais un signe que notre sous-section fonctionne bien et que l'ambiance qui y règne est bonne. C'est surtout un signe de reconnaissance envers la soixantaine de bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année, qu'ils soient membres du comité, des Commissions jeunesse ou du chalet, chefs de course ou encore gardien du chalet. Un grand merci à eux!

L'année 2017 a été marquée par un superbe jumelage avec la section Rivarolo du CAI. Seize Payernois et dix-sept Piémontais ont vécu cinq jours dans les Dolomites, avec de magnifiques via ferrata et des randonnées dans ces fabuleux paysages rocaillieux. Sur l'année écoulée, 69 courses ont eu lieu, dont une vingtaine de soirées d'escalade sur notre mur à Payerne.

Du côté des activités AJ et OJ, les efforts en vue d'offrir un programme plus étoffé ont porté leurs fruits. La fréquentation et le nombre de jeunes a nettement augmenté, ce qui est réjouissant pour les années à venir.

La saison au chalet des Grands fut très bonne. L'année à venir, si tout se déroule comme prévu, nous entreprendrons la réfection de l'ancienne cave à fromage, une construction voûtée en pierres sèches. La Commission du chalet devra compter sur plusieurs volontaires pour donner un bon coup de main.

La soirée fut l'occasion de remercier chaleureusement les trois membres sortants du comité. Après huit ans comme responsable des courses, Yvan Duc laisse sa place, de même que Graziella, après avoir servi cinq ans comme secrétaire. Le sous-signé termine son mandat de trois ans comme président, précédé de trois ans de vice-présidence.

Pour remplacer ces départs, trois nouveaux volontaires ont été adoubés: Maryline, Philippe et Nicolas. Dominique, le vice-président actuel, reprend la présidence pour trois ans.

Le comité de la sous-section nouvellement élu se compose donc comme suit:

- Dominique Grobéty, président
- Philippe Joye, vice-président
- Maryline Zapf, secrétaire
- Catherine Peyraud, caissière
- Nicolas Joss, responsable des courses
- Martin Pidoux, responsable du groupe jeunesse (AJ+OJ)
- Sylvie Piquilloud, coach J+S
- Claude Lesquereux, responsable du chalet des Grands

Nicolas Pilet rejoint la Commission du chalet, en remplacement de Jean-Pierre Kaeser, qui quitte ce poste avec les remerciements de tous, après avoir œuvré pendant huit ans.

Bienvenue aux remplaçants et, même si nous ne sommes pas des marins, bon vent au nouveau comité!

Marc Schütz, désormais ex-président

AGENDA JANVIER – FÉVRIER 2018

Vendredi 9 février

La **soirée choucroute** aura lieu au Café de la Reine Berthe à Payerne et sera l'occasion de fêter nos jubilaires. Réservez la date, et l'invitation avec les détails vous parviendra prochainement.

Vallorbe

Vendredi 19 janvier 2018, à 19 h, soirée d'information du groupe Jeunesse des CAS Vallorbe-Yverdon, au local du CAS Yverdon, rue du Collège 7, 1401 Yverdon-les-Bains

Les jeunes intéressés par les sports de montagne ainsi que leurs parents sont conviés à une présentation des différentes activités du groupe Jeunesse. Pas d'inscription nécessaire. Pour faire plus ample connaissance, un apéritif suivra la présentation.

Le **samedi 20 janvier**, les jeunes intéressés pourront venir s'essayer à l'escalade en salle.



Encadré par des moniteurs et des guides, **le groupe Jeunesse est ouvert à tous les jeunes de 5 à 22 ans** ayant envie de découvrir la montagne. Les activités proposées vont du ski de randonnée, l'hiver, à l'alpinisme, l'été, en passant par l'escalade, en salle comme à l'extérieur.

Plus d'informations concernant le groupe Jeunesse:

www.cas-vallorbe.ch/jeunesse
[facebook.com/OJCASVallorbe](https://www.facebook.com/OJCASVallorbe)

Contact
jeunesse@cas-vallorbe.ch

MEMBRES

Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

I Acker	Antoine	Lausanne
I Ahmadi	Kamal	Les Avanchets
I Almanzar	Gabriel	Mézières VD
I Alsfasser	Marc	Genève
I Antonelli	Maurizio	Pully
I Augros	Claude	Savigny
I Baumann	Serge	Le Crêt
F Baumann	Cyril	Lausanne
I Bertacco	Carole	Lausanne
I Bless	Jean-Baptiste	Poliez-le-Grand
I Bolli	Delphine	Mont-sur-Lausanne
F Bonnifet	Adrien	Villars-Sainte-Croix
I Bouchet	Maxence	Lausanne
F Bourriquen	Aurélié	Lausanne
I Bovay	Lucien	Morges
I Bucher	Arthur	Crissier
I Carrel	Micaela	Clarens
I Chaumienne	Clément	Lausanne
I Chaussedent	Jane	Lausanne
I Chevalley	Hervé	Lausanne
I Cornaz	Marie-Odile	Lausanne
F Dal Borgo	Jean	Lausanne
F Delacrétaz	Maël	Belmont-Lausanne
I Delalande	Anne-Charlotte	Lausanne
I Delshad	Payman	Lausanne
I Demers-Roberge	Alexandra	Lausanne
F Diamanti	Maria Caterina	Rome
I Dupraz	Lucile	Lausanne
I Eap	Sorya	Belmont-sur-Lausanne
I Favre	Vincent	Tolochenaz
F Fitzé-Lutumba	Simone	Cugy
F Fitzé-Lutumba	Egide	Cugy
F Fitzé-Lutumba	Ophélie	Cugy
F Fitzé-Lutumba	Florine	Cugy
I Flattet	Maxime	Vevey
I Foucher	Laure	Lausanne
I Gachnang	Gary	Saint-Gingolph
I Galliano	Federico	Lausanne
I Gendre	Fabrice	Chavannes-près-Renens
I Gétaz	Maurice	Lavey-Village
I Giesser	Jeanne	Nyon
I Gillot	Mathilde	Lausanne
I Ginja Mota	Fabiana	Lausanne
I Golliez	Yann	Pully
I Gozel	Olivia	Lausanne
I Guillod	Lauranne	Lausanne
J Hedlund	Lucas	Buchillon
F Henry	Caroline	Lausanne
I Huber	Basil	Lausanne
F Issautier	Raphèle	Villars-Sainte-Croix
F Jayet	Sébastien	Mollie-Margot
I Kaeser	Dominic	Lausanne

I Karateev	Denis	Lausanne
I Kern	Aline	Lausanne
I Krieger	Benjamin	Lausanne
I Lilla	Schahla	Blonay
I Luchino	Vincent	Le Mont-sur-Lausanne
F Lutumba-Fitzé	Pierre	Cugy
F Maillard	Laure	Belmont-Lausanne
I Maire	Lucien	Lausanne
F Mamin	Nicolas	Poliez-le-Grand
F Manasoïu	Dan	Pully
F Manasoïu	Daniela	Pully
F Manasoïu	Victor Antonie	Pully
J Manasoïu	Otilia Irina	Pully
I Marendaz	Guerric	Lausanne
I Marion	Mathieu	Lausanne
I Matile Piquet	Claudine	Lausanne
I Maurer	Nicole	Lausanne 25
I Mellina	Maxime	Lausanne
Merva	Adam	Aran
I Meyer	Bruno	Belmont
F Meyer	May-Lucie	Lausanne
F Meylan	Zoé	Poliez-le-Grand
I Michalowski	Danuta	Denens
I Moriggia	Laurent	Senarclens
I Mousset	Alexandre	Lausanne
I Perrottet	Michel	Châtel-Saint-Denis
I Petit	Elric	Lausanne
I Pirollet	Brice	Lausanne
I Plé	Mathilde	Vevey
F Pomarat	Elisabeth	Lausanne
J Rauzy	Thibault	Lausanne
I Reymond	Susanne	Pully
I Ribier	Pierre-Denis	La Conversion
F Righetti	Benjamin	Lausanne
I Salvatella Renart	Anna	Lausanne
I Schaufelberger	Claudia	Pully
F Scheller	Stéphanie	Mollie-Margot
I Scherer	Frédy	Prilly
I Schindler	Maurice	Lausanne
I Schopfer	Anne	Lausanne
I Sestito	Rosanna	Lausanne
I Snackers	Emilie	Lausanne
I Soerensen	Fanny	Lausanne
I Sologuren Martin	Diego	Pully
I Thonon	Mathilde	Saint-Sulpice
I Timmers	Peter	Lausanne
I Valabrega	Paola	Rome
F Valabrega	Stefano	Rome
I Verdan	Julien	Lausanne
I Warpelin	Michael	Bottens
F Wilson	Barbara	Servion
F Wilson	Isabelle	Servion
I Zbinden	Gaël	Morges

SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

J Berdoz	Romain	Château-d'Œx
I Chapalay	Jean-Michel	Les Moulins
Chatelain	Gilles	Rougemont
I Steinacher	Joseph	Saanen

SOUS-SECTION DE MORGES

I Cazenave	Eloïse	Vevey
I Coudert	David	Vufflens-la-Ville
I Lewis	John	Gilly

SOUS-SECTION DE PAYERNE

F Aebi	Michel	Trey
F Müller	Nora	Trey
I Thévoz	Aurore	Missy
I Viladoms	Charles-Etienne	Prez-vers-Noréaz

SOUS-SECTION DE VALLORBE

F Gremaud	Céline	Vallorbe
I Martinez	Daniel	Pompaples

JUBILAIRES

25 ans

Lausanne

Augsburger	Marc
Zulliger	Marie-Line
Avanzino	Lucien
Baatar	Gisèle
Mamin	Jean-Max
Pache	Bernard
Maillard	Jean-Jacques
Maillard-Duc	Marie-France
Kälin	Jean-François
Haefeli	Guido
Koch	Philippe
Voruz	Henri
Bruhlmann	Bruno
Clerc	Alain
Lavanchy	Pierre
Bider	Eric
Favre	Christian
Bouchard	Danielle
Roure	Yves
Paquier	Philippe
Paquier	Anne-Claude
Baudois	Didier
Cordonier	Noël
Guindani	Silvio
Marquis	Isabelle
Cuénoud	Marianne
Lang	Fred
Streckeisen	Cécile
Chollet	Françoise
Kohli	Frédéric
Duc	Yvan

Château-d'Œx

Nussbaumer	Daniel
Ramel	Alain
Dubuis	Robert
Oesch	Pascal
Mottier	André

Morges

Schneiter	Philippe
Stahl	Corinne
Bender	Stéphane
Tâche	Christian
Redard	José

Vallorbe

Bourgeois	Patrick
-----------	---------

40 ans

Lausanne

Bidiville	Marc
Favre	Bernard
Furrer	Rolf
Panchaud	David
Witz	Robert
Bonnet	Philippe
Hofmann	Ferdinand
Wiesner	Marcel
Bourgoz	Raymond
Rochat	Georges
Nussbaum	Pierre
Keist	René
Michaud	Jeanne
Rouyet	Françoise
van Hoof	Monique

Rapin de Mestral	Philippe	Payerne	Gerber-Steffen	Pierre
Nicod	Laurent	Vallorbe	Droz	Bernard
Pictet	Gilbert	Favre	Favre	Yvan
Vez	Robert	Flaction	Flaction	Bernard
Voser	Edmond	Gardon	Gardon	Reynald
Staehli	Kurt	60 ans		
Stalder	Jean-Louis	Lausanne	Breitmaier	Hans
Suter	Jean-Daniel	Comte	Comte	Willy
	Jean-Marc	Cossy	Cossy	Charles-Alfred
Château-d'Œx		Gasser	Gasser	Jean-Louis
Beaud	William	Gux	Gux	Jean-Claude
Payerne		Jaquet	Jaquet	Claude
Lehmann	Werner	Hagi	Hagi	Suzanne
Vallorbe		Morges	Braham	Trevor
Mange	Marcel	Vallorbe	Cavin	Roger
Bertholet	Pierre	Jaunin	Jaunin	Marcel
50 ans		70 ans		
Lausanne		Château-d'Œx	Jacot	André
Beauverd	Fredy	Morges	Fuchs	Henri
Clerc	Charly	Payerne	Cornu	René-André
Clerc	Philippe	Vallorbe	Pavillard	Henri
Décosterd	Daniel-André	75 ans		
Dutoit	Pierre	Vallorbe	Aebersold	Charly
Fressineau	André			
Froidevaux	Pierre-André			
Gindroz	François			
Graf	Jean-Charles			
Isenegger	Franz			
Parisod	Alexandre			
Portmann	Werner			
Rochat	Claude			
Witz	Jean			
Décombaz	Jacques			
Straehl	Roland			
Kaegi	Madeleine			
Pousaz	Fernande			
Putallaz	Claude			

Avec tristesse, nous avons appris le décès de:



► **Jacques Badoux**
membre depuis 1949

► **Laurent Kohler**
membre depuis 1991

► **Jean Peyrollaz**
membre depuis 1953
et membre d'honneur

► **Rolf Strub**
membre depuis 1971

A leur famille et à leurs proches, nous présentons nos sincères condoléances.

LES RAPPORTS



Entre Petit-Pré et Euloi

LA GRANDE-DENT-DE-MORCLES – (2990 m)

• 11 février 2017 • Chef de course: François Feihl

Alt. 2990 m – Dénivelé 1600 mètres – 9 heures – PD

Le but original de la course était le passage d'Anzeindaz sur Derborance par le col du Brotset. Mais cela paraissait franchement difficile, le risque d'avalanche étant marqué. Nous nous sommes donc rabattus sur la Grande-Dent-de-Morcles (2990 m), en partant d'Ovronnaz (1400 m), ce après avoir pris le conseil auprès de Patrick Mezot, guide à Leysin. Qui nous a encouragés à faire ce changement, tout en nous mettant en garde de descendre par les couloirs de Tête-Noire, là où un accident mortel s'était produit le 6 janvier dernier.

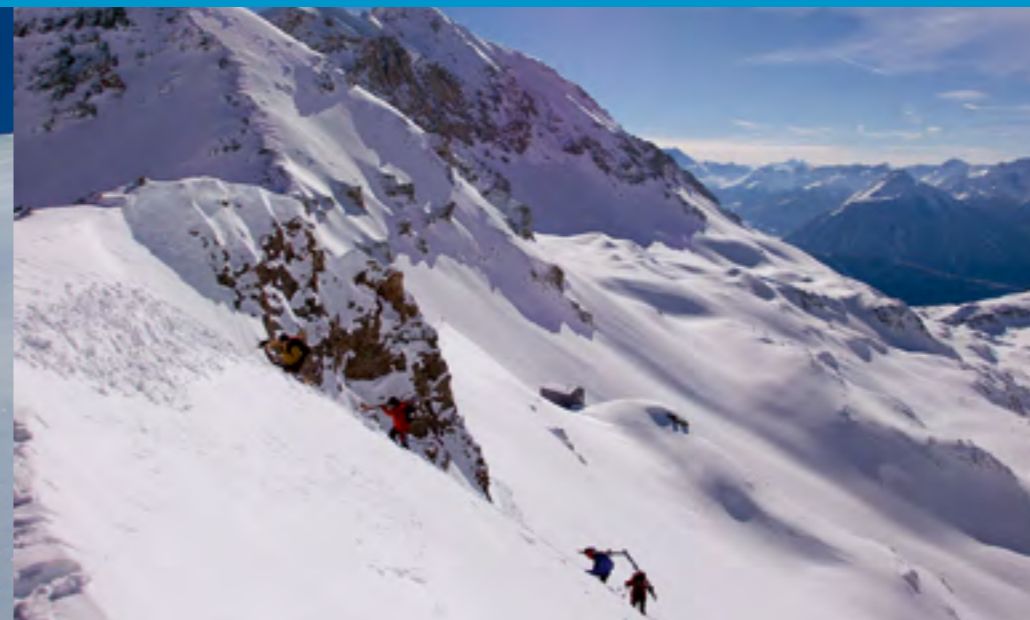
Ce samedi étant le premier des relâches genevoises, et le temps superbe, nous partons à 5 heures 45 pour éviter les bouchons. Nous sommes huit, donc à deux voitures. Arrivée à Ovronnaz vers 7 heures avec le plaisir de trouver le parking au bas du télésiège pratiquement vide, contrairement à ce qu'il sera très certainement une heure et demie plus tard. Nous passons allégrement outre le panneau interdisant aux randonneurs de monter sur la piste, cela étant sans conséquence, puisqu'il n'y a encore personne. Après 10 minutes, nous trouvons sur la gauche le chemin, aménagé en piste de raquettes, qui conduit à Odonne, puis au Petit-Pré. Le trajet est magnifique, dans cette forêt de mélèzes, éclairée par le soleil levant, avec une neige froide et meuble bien préservée du vent. Nous sommes absolument seuls, sauf un skieur isolé qui nous dépassera. Le Petit-Pré est atteint, alors que les installations mécaniques viennent juste de commencer à tourner. Quel plaisir de s'en éloigner!



La vue depuis le Fenestral



Juste avant le portage



Le portage



Sous le sommet: vue saisissante sur la vallée du Rhône

La montée au Fenestral est à l'ombre et le froid est mordant, mais heureusement sans vent. Nous salivons en observant la pente qui nous attend pour la descente, depuis l'épaule sud de Tita-Seri: elle est tracée, pas trop, absolument pas soufflée, et Patrick Mezot nous dit qu'elle est sûre.

Au Fenestral, la vue est éblouissante sur le Mont-Blanc coiffé de quelques petits nuages. Une brise du sud-ouest nous empêche de nous attarder. Petit portage de skis sur 50 mètres, facile car la neige est bien tracée. Ensuite, le trajet est évident. Malgré le temps magnifique, nous ne rencontrerons que quelques groupes. Ce n'est qu'à une centaine de mètres du but que le vent forçit. Sans atteindre les 65 kilomètres à l'heure prévus à 3000 mètres par Météo-Suisse, il est franchement désagréable au sommet, que nous atteignons vers 13 heures. Un coup d'œil au fantastique panorama qui embrasse tout du Mont-Blanc au Bietschorn, et nous entamons la descente. Les 20 premiers mètres sont un peu impressionnants, car ils aboutissent sur la falaise donnant sur le glacier des Martinets, 300 mètres plus bas... Mais tout se passe bien. La neige est meuble, étonnamment peu soufflée, que du bonheur!

A 2600 mètres, un replat, et presque pas de vent: idéal pour le pique-nique! Bien restaurés et reposés, nous attaquons les 100 mètres de montée vers l'épaule sud de Tita-Seri. La descente entrevue lors de la montée au Fenestral nous attend. Le début de cette pente fait un bon 35 degrés. Vu le risque 3, nous nous y engageons un par un. Encore là, neige splendide, un régal!

Après le plat d'Euloi et le Petit-Pré, nous prenons dans la forêt un couloir qui coupe le chemin emprunté à la montée. Excellent pour exercer les virages courts! Et toujours dans cette neige froide et meuble. La dernière partie de la descente se fait sur le chemin, puis sur le bas de la piste.

Au final, un temps superbe, moins de vent que prévu par la météo, 1700 mètres de dénivelé, une neige de rêve, et le plaisir d'avoir pu réaliser cette magnifique course.

François Feihl



Le sommet



Le début de la descente



EXPÉDITION AU PÉROU 2017

Coucher de soleil au camp col de l'Alpamayo. Photo C. Emery



Camp col de l'Alpamayo. Photo C. Emery



Arrivé au sommet du Yanapacha. Photo A. Gnaegi

Cette expédition, destinée aux chefs de course du CAS Diablerets, a été proposée et organisée par Alex Gnaegi en collaboration avec l'agence Aventures Andines. Nous étions 13 participants: Alex, Christiane, Christophe, Danièle, Evelyne, Frédéric, Jean-Christophe, Marc, Martine, Mathieu, Nicolas, Véronique et Yang. Grâce à deux sorties de préparation, nous nous étions tous rencontrés avant de partir, et, pendant tout le séjour, l'ambiance a été excellente.

Le but de l'expédition était de découvrir la Cordillère-Blanche et ses montagnes et d'atteindre les sommets suivants:

- L'Alpamayo (5947 m) pour sept d'entre nous: magnifique pyramide de glace sans voie normale évidente.
- Le Millisraju (5510 m) pour six d'entre nous: un sommet peu fréquenté de la Cordillère-Blanche.
- Le Yanapacha (5460 m) très belle face glacière dont la pente se redresse au fur et à mesure.
- Le Chopicalqui (6354 m): tous ensemble un 6000 pour finir en beauté.

Après une courte nuit à Lima, l'expédition commence vraiment dans la capitale de la Cordillère-Blanche, Huaraz. Une ville intéressante partagée entre tradition quechua et modernité. Nous faisons deux excursions dans les alentours et montons déjà à plus de 4000 mètres. Au Pérou à 4000 mètres, il n'y a pas de glacier, mais beaucoup de lacs et de vaches... On découvre déjà les magnifiques vues qui nous accompagneront pendant tout le séjour avec, en particulier, l'imposant Huascarán.

Puis, nous rentrons dans le vif du sujet. Avec nos deux guides Magno et Angel, nous partons pour un trek acclimatation qui nous mènera après quatre jours au camp de base. Nous sommes accompagnés de nombreux ânes, de deux muletiers et d'un cuisinier, en plus de nos guides. Ce qui fait

que nous ne portons presque rien pendant la journée et que, chaque jour, nous mangeons royalement... Là, nous découvrons des paysages grandioses et des villages quechua très typiques.

A la fin de ce trek, les groupes se sépareront en deux pour rejoindre les camps de base respectifs de l'Alpamayo et du Millisraju. Le lendemain, dans le brouillard complet et la neige, le groupe Millisraju devra abandonner avant le sommet. Pour l'Alpamayo, il faudra une journée de plus, car une longue journée camp de base quechua est nécessaire avant de tenter le sommet. Le camp col, à 5500 mètres, nous offre des paysages incroyables et une froide nuit sur un glacier. Nous profitons de conditions météo parfaites du lendemain pour réaliser le sommet.

Après quelques péripéties (et deux jours de marche!), nous nous retrouvons tous au camp de base du Yanapacha. C'est un magnifique lac baigné par le soleil. Le jour du sommet, les conditions sont encore idéales et toute l'équipe réalise le sommet. Quel bonheur!

Déjà bien entamés par le séjour, nous remontons un peu moins nombreux pour les camps du Chopicalqui. Camp de base, camp moraine, camp avancé et sommet sont au programme. Malheureusement, le plateau sommital est traversé par une profonde crevasse et le pont de neige qui permettait de passer encore quelques jours auparavant s'est effondré. Nous renonçons à 6200 mètres, déçus de ne pas avoir pu faire le sommet, mais tout même bien contents d'avoir passé les 6000. Une première pour tous ceux qui étaient là!



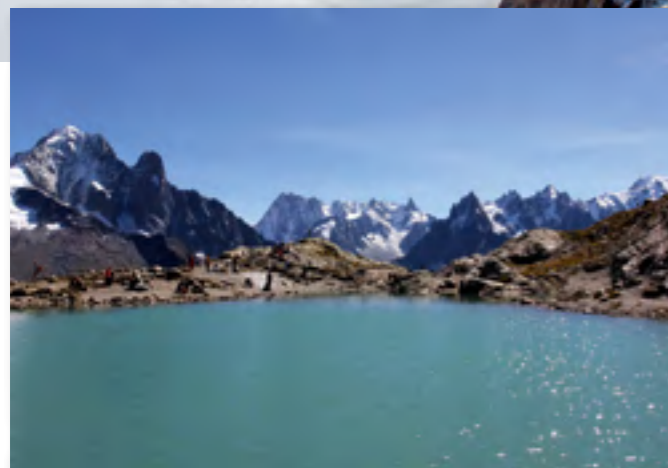
L'approche du Millisraju. Photo V. Marmet

Ensuite, ce sera la redescente à Huaraz pour notre première douche depuis un certain nombre de jours et, le lendemain, nous volons vers la Suisse avec beaucoup de souvenirs et de belles photos!

Mathieu Cossutta



Majestueux massif du Mt Blanc



Lac Blanc



Grands-Montets, glacier d'Argentière, Mont-Dolent

CHAMONIX

**La sortie de quatre jours des Jeudistes du CAS Vallorbe
Du 5 au 9 septembre 2017, avec 18 participants**

Chris et Willy ont concocté pour nous des randonnées pédestres (environ quatre heures chaque jour). Ils ont créé deux groupes A et B pour ce séjour chamoniard. Ainsi, les moins entraînés ont aussi pu profiter de ce magnifique spectacle que sont les montagnes des environs du Mont-Blanc. Notre point d'attache se situait à l'excellent Hôtel Les Lanchers, aux Praz-de-Chamonix et, cerise sur le gâteau, la météo a été idéale.

Jour 1. Lac Blanc

Le groupe A a grimpé directement à La Flégère, tandis que ceux du groupe B, quant à eux, ont pris le télésiège, puis ont suivi le sentier par le pied des Aiguilles-Rouges. Nous avons pique-niqué ensemble au lac Blanc dans un décor exceptionnel. Certains côtoyaient et contemplaient pour la première fois ce panorama des sommets entourant le Mont-Blanc: l'Aiguille-d'Argentière, l'Aiguille-Verte, les Drus, les Jorasses et les Aiguilles-de-Chamonix.

Jour 2.

Refuge Albert 1^{er} pour les A. Téléphérique depuis Le Tour, puis montée dans la brume. Le repas sera tiré des sacs sur la terrasse de la cabane avec la vue sur le Chardonnet, les Aiguilles-du-Tour, le glacier d'Argentière, entre autres.

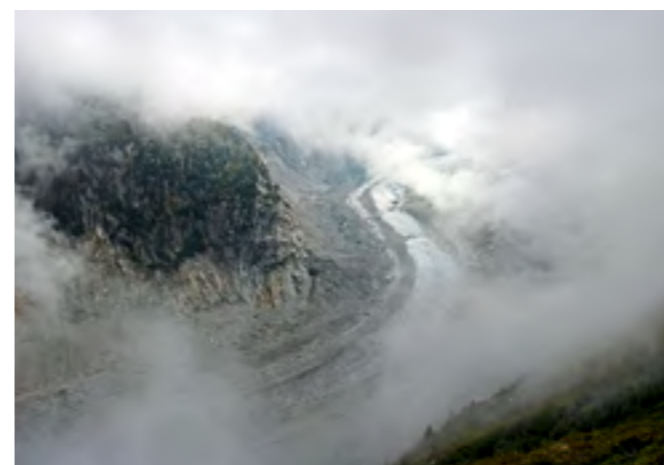
Pour les B: journée téléphérique avec la visite du glacier d'Argentière, puis l'Aiguille-des-Grands-Montets. Malgré le brouillard, ils ont eu droit à la vue sur les sommets du Mont-Dolent, de l'Aiguille-Verte et des Drus. Pour le retour dans la vallée, ils ont marché en suivant le cours de l'Arve: des Praz à Chamonix et retour.



Panorama de La Flégère



Varappeurs à l'Aiguille-du-Midi 300



Sur le chemin de la mer de glace

Jour 3.

Tous ont pris le train du Montenvers, avec la vue sur la mer de glace, malgré la brume! Puis, par le nord des Aiguilles-de-Chamonix, nous avons cheminé jusqu'au Plan-de-l'Aiguille. Il était 15 heures, le brouillard au-dessus de nos têtes nous a empêchés de voir ces extraordinaires sommets que des grands noms de l'alpinisme ont ouverts (Mummery, Charlet, Bonatti, Profit). L'offre généreuse de la station nous permettant de prendre tous les transports, nous sommes montés à l'Aiguille-du-Midi. Le paradis! Vue fantastique, température clémente et pas de vent... Irréel!



Dix Jeudistes au Brévent devant le Mont-Blanc

Jour 4.

Là, ce jour sera relâche! Nous sommes montés au Brévent en téléphérique avec une vue à 360 degrés sur ces magnifiques sommets. Le repas à la Bergerie de Planpraz sonnera notre retour dans nos pénates, tous comblés et fatigués!

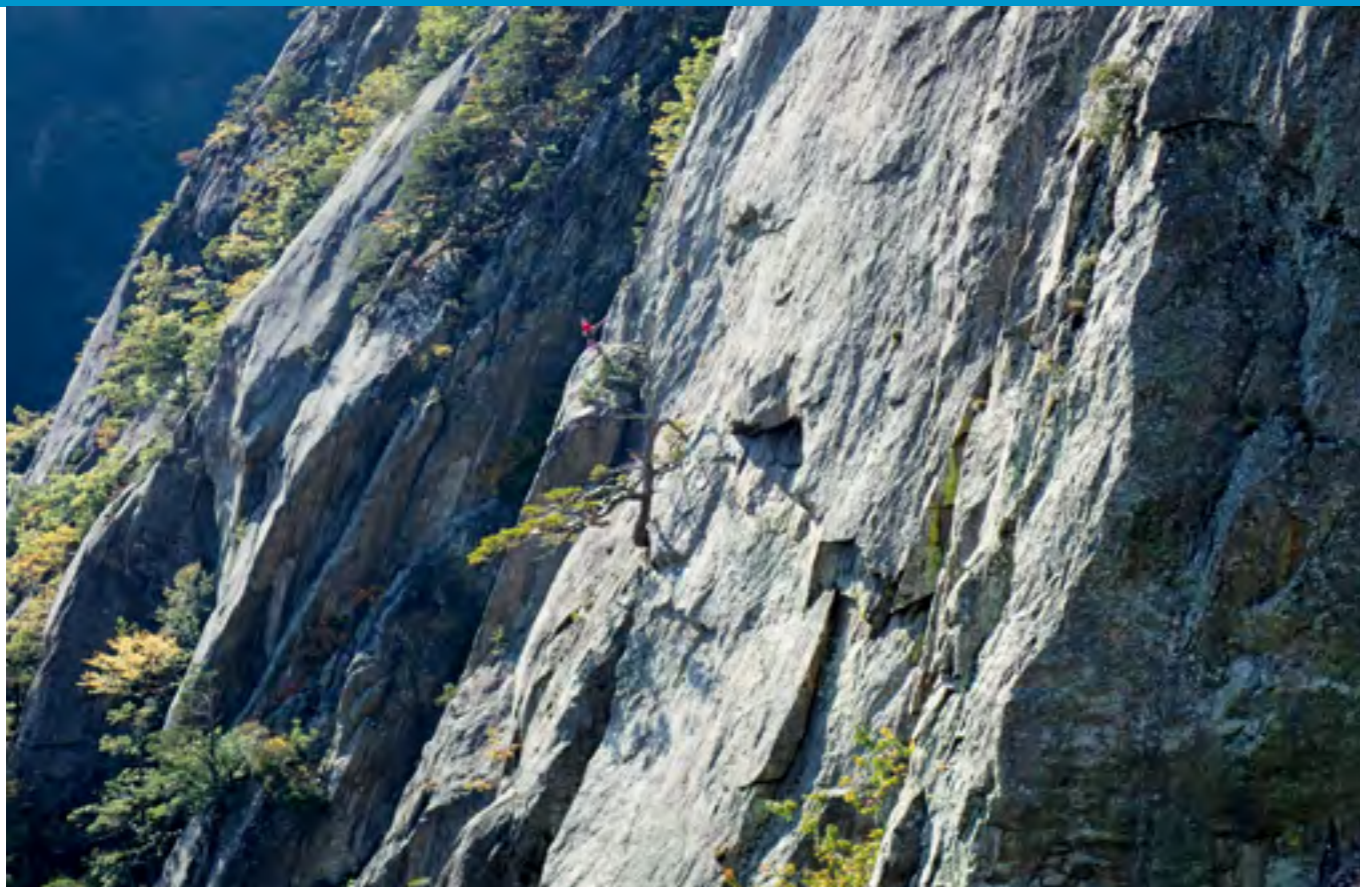
Un grand merci aux organisateurs.

Et si vous désirez mieux connaître les Jeudistes vallorbiens ou d'autres photos de notre escapade, n'hésitez pas: rendez-vous sur notre site <http://www.jeudistecasvallorbe.ch>.

Les deux Gérald

Zanskar Sport
Spécialiste montagne et ski de fond

Route de Ferret 51
CH-1944 La Fouly
Tel. +41 27 783 3000
Fax +41 27 783 3312
www.zanskar.ch
info@zanskar.ch



La voie Bravo Lapp, dans la dalle à Bornet



Le lièvre de Zaric

ESCALADE DALLE À BORNET – BRAVO LAPP

• 23 septembre 2017 • Chef de course **Frédéric Le Maître**
Adjoint: **Jean Bourdelle**

Participants: Yann Bianchi, Guy Brechbuhl, Lucia Caro, Artemisz Szabo

Le samedi 23 septembre 2017, nous étions un groupe de six grimpeurs enthousiastes à partir à l'assaut de la voie Bravo Lapp, dans la dalle à Bornet, juste au-dessus de la Pissevache. Partis de Lausanne à 8 heures, nous avons rejoint notre première destination, le parking de Granges-sur-Salvan à 9 heures 15.

Pour commencer la course, nous avons eu droit à une belle marche d'approche d'environ une heure (allez, une heure et quart si on reconnaît que nous avons parfois, disons, hésité en chemin) à travers pâturage, forêt et ruisseau. S'il fallait rappeler que l'escalade sportive est avant tout ludique, cette course en serait une belle démonstration, puisqu'elle consiste à débouler gaiement à pied un ravin sur 400 mètres de dénivelé, puis à avaler autant de mètres de dalles en dénivelé positif à la force de ses mains et à la dextérité de ses pieds... pour se retrouver, après quelques heures d'effort, à l'altitude du point de départ!

Nous n'étions évidemment pas seuls en route pour grimper dans ce secteur en cette splendide journée et après l'échauffement complet de la marche d'approche, nous avons dû attendre notre tour au pied de la voie. D'autres candidats, arrivés derrière nous, ont d'ailleurs été surpris par l'affluence, et certains ont rebroussé chemin. C'est donc vers 11 heures que nous avons entamé notre ascension, en deux cordées de trois, conduites respectivement par Frédéric et Jean. Au programme, neuf longueurs (plus deux longueurs sur des vires de degré 3) dans un cinquième degré accessible, dont plusieurs passages de pure dalle



Marche d'approche



Belle grimpe, sur un rocher de qualité

à savourer, relevées de quelques profils techniques (un Dülfer athlétique, une fissure nette, un dièdre fallacieux...). Bravo Lapp offre une belle grimpe, sur un rocher de qualité et dans le décor magnifique de falaises abruptes garnies de pins qui, paraît-il, rappelle la Corse.

Passées les deux premières longueurs où se concentrent les difficultés cotées en 5c, la suite de la voie n'est que plaisir et juste ce qu'il faut d'émotion à côtoyer le vide... et à entendre le fracas des blocs de pierre se détachant de la paroi voisine et dévalant le couloir qui passe sur le chemin d'accès aux voies.

Aux deux tiers de la voie, juché sur un rocher surplombant la plaine du Rhône, un lièvre de Zaric, plongé dans une méditation éternelle, nous invitait à marquer une pause, et nous avons profité de la large terrasse boisée de la «cabane du Bouddha» pour souffler et nous ravitailler.

Revigorés, nous avons avalé rapidement les trois dernières longueurs qui constituent, à elles seules, un bel échantillon. Il n'a fallu s'arrêter que pour laisser passer un jeune chamois qui traversait en trotinant, l'impudent, la dalle lisse sur laquelle adhéraient à peine nos chaussons. A 17 heures, nous avons atteint le sommet, après six heures passées dans la voie – en prenant le temps de passer les deux brins de corde à chaque relais et d'admirer les cordées qui, à notre gauche, s'attelaient à des voies autrement plus verticales et dépourvues d'aspérités...

Le chemin du retour nous a encore permis d'apprécier le cadre enchanteur des lieux, en nous promenant à flanc de falaise dans un cirque végétal verdoyant, et de jeter un dernier coup d'œil orgueilleux sur la paroi à peine conquise. Plus qu'à franchir en sens inverse du départ le cours de la Salanfe (on se laisserait presque tenter par ses baquets) et nous nous dirigeons, dans une belle lumière automnale, vers la fin de cette magnifique journée.

Merci à Frédéric et à Jean pour cette excellente course et bravo à tous les participants.



Pause à la «cabane du Bouddha»

Cave de la Crausaz Féchy



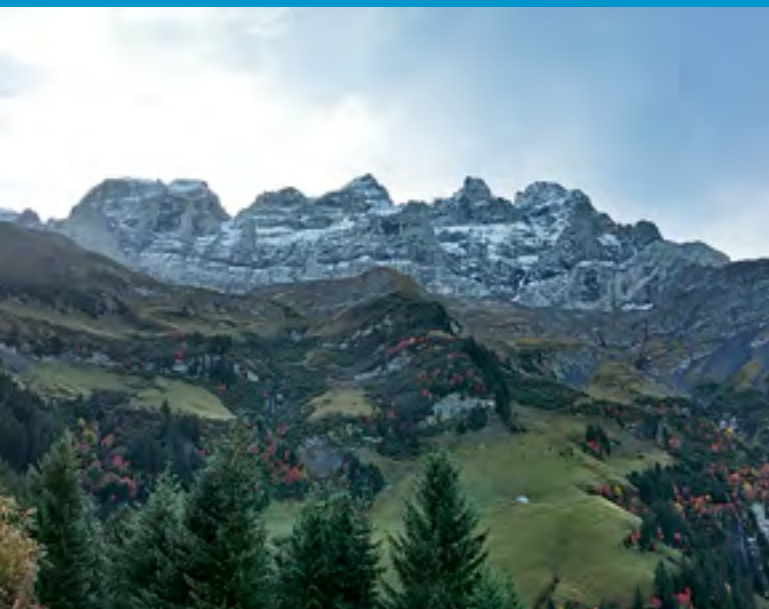
Féchy AOC
La Côte

Magasin ouvert
du lundi au samedi

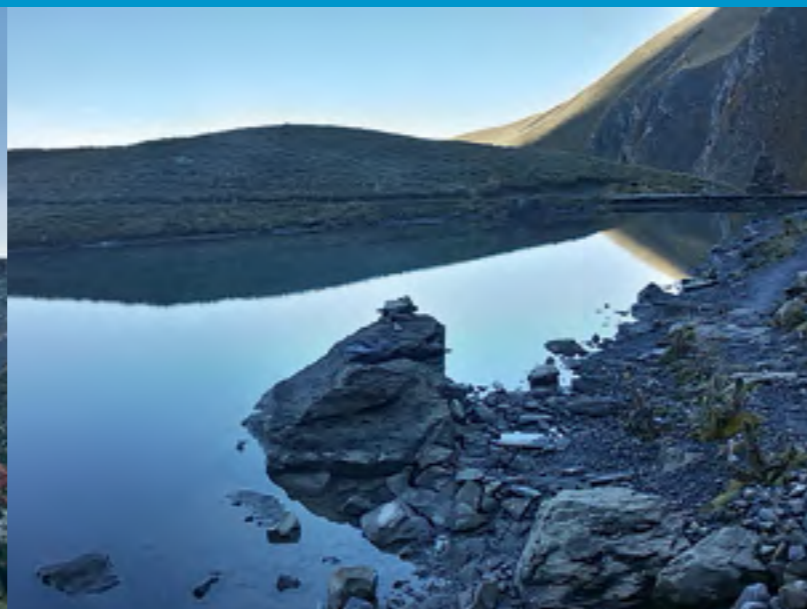
Chemin de la Crausaz 3 - Féchy
021 808 53 54 - www.cavedelacrausaz.ch



LES RAPPORTS



Premier regard sur les Dents-du-Midi dans leurs habits d'automne



Lac de Soi



L'équipe du jour au complet



Et du côté de la vallée?



Lac de Soi au pied des Dents-du-Midi

LAC DE SOI – ARÊTE SW

• 1^{er} octobre 2017 • Cheffe de course: Nathalie Jongen

Alt. 2247 m – Dénivelé 1040 mètres – 7 heures – T3

Après un café pour se réveiller dans un bistrot à Champéry, nous, Marc et ses six accompagnatrices, avons pris la route pendant environ 10 minutes jusqu'au parking de Plan-Soi.

Nous avons attaqué la montée dans la forêt sans regarder la cascade, le tout un peu dans le brouillard mais joyeusement!

La montée a été silencieuse, un moment de sérénité, dans un endroit magnifique. Une très belle énergie de groupe. Un peu plus haut, nous avons rencontré un troupeau de moutons, il fallait juste faire attention où on mettait les pieds...

Au beau milieu du parc à moutons, nous avons fait une petite pause au soleil! Nous avons pu avoir un premier aperçu des Dents-du-Midi, de Champéry en bas, et une épaisse couche de brouillard qui couvrait la vallée.

Notre objectif ne sera plus très loin. Après une traversée à flanc de montagne, nous atteignons le lac de Soi et pouvons admirer de près la paroi impressionnante des Dents-du-Midi toute saupoudrée de neige fraîche.

Une surprise nous attendait au lac de Soi, mais nous n'en dirons pas plus pour préserver le mystère... En cette saison, le soleil à midi joue à cache-cache avec Les Doigts, nous faisant déménager trois fois le lieu du pique-nique. Au soleil, il fait tout de même plus chaud!

En descendant, nous éviterons la partie la plus scabreuse du sentier. Après avoir vu un mouton sauter la barrière, nous faisons une pause au soleil en face des Dents-du-Midi, avant de plonger dans le nuage.

Cette splendide balade s'est terminée dans un charmant restaurant d'alpage où nous avons bu le verre de l'amitié et nous sommes régalés de délicieuses tartes.

Daniela, Marc, Véronique, Miriam, Lise, Nathalie et Béatrice



Elles semblent si proches qu'on peut presque les toucher



Une belle chute



Béatrice et les moutons



VOTRE FERBLANTIER-COUVREUR
Le spécialiste des toitures
www.graf-toiture.ch
Maîtrise fédérale et brevet fédéral

Bureau et atelier :
Rue du village 29 - 1081 Montpreveyres
Tél : 021 903 21 34 - Fax : 021 903 43 35
Email : info@graf-toiture.ch



INCROYABLE!

Marcel Remy, à plus de 94 ans, gravit la paroi nord-ouest du fameux Miroir d'Argentine, haut de 450 mètres, fief des grimpeurs romands.



Marcel Remy, né le 6 février 1923, pratique l'alpinisme dès son jeune âge et, actuellement, il grimpe toujours régulièrement, y compris dans des salles d'escalade, comme celles de Saint-Légier et d'Echandens près de Lausanne. Membre du Club Alpin Suisse, section Diablerets, il est désormais le plus âgé grimpeur du Club.

En mai 2017, Marcel demande à mon frère Yves et à moi-même de l'emmener faire le Miroir, la grande dalle calcaire unique des Alpes. Il ne sera pas évident de lui expliquer nos réserves au sujet de cette voie qu'il a gravie plus de 200 fois et où il nous a emmenés en 1968, à nos débuts. Nous pensons que, maintenant à son âge, il n'a pas 10% de chances d'y arriver... mais comment le lui expliquer? Finalement, il acceptera un entraînement spécifique qu'il devra réussir pour envisager cette tentative. Citons: multiples voies de suite en salle d'escalade de niveau 5, diverses rudes randonnées pour le cardio et quelques courses comme les Gais-Alpins, certes faciles, mais qui nécessitent une grande vigilance. Entraînement que nous n'imaginions plus possible pour lui. A tort, car il réussira.

Marcel au Miroir, c'est Matrix = MMM Day

Pour économiser son énergie, nous avons fait une approche tranquille, le lundi 21 août 2017, en quittant Solalex au-dessus de Bex (1469 m) par un sentier raide, et installé un bivouac proche du pied du Miroir. Le lendemain, mardi 22 août, il fait grand beau. Le départ, encordés, est prévu à 8 heures 30, vers 1850 mètres. Nous remontons d'abord les trois premières longueurs de la voie normale que nous quittons pour suivre, à droite, la vire inférieure, afin de joindre la voie directe qui permet de gagner le sommet. Cette combinaison est la meilleure pour bien assurer un second de



cordée sur cette paroi qui nécessite 12 longueurs, difficulté 5b+. Les voies classiques de l'Argentine sont équipées de spits aux relais et de trois ou quatre spits par longueur que l'on complète avec des coinces.

Ce 22 août, Marcel est en bonne forme. Sa progression est lente mais sûre. Sans problèmes ni souci, il sait qu'il évolue au sein d'une équipe aussi solide qu'efficace prête à intervenir immédiatement. Marcel débouchera au sommet à 15 heures 15. De là, il restera pour Marcel le plus délicat, suivre l'arête aérienne (2c), puis encore monter un raide éboulis marqué d'un bref passage d'escalade pour gagner la Haute-Corde (2325 m) et la sente de descente. Après quelques attentes et une progression de plus en plus lente, il arrive enfin en contrebas de la Haute-Corde, direction NE, où Jérémy Péclard (pilote virtuose de parapente, 10^e au classement mondial) l'attendra pour un vol biplace, au décollage très délicat à 18 heures 30. Ouf! tout c'est bien terminé... peu après en atterrissant à Solalex.

L'équipe: Yvan Duvaud, avec une caméra, chef de cordée de Marcel Remy; Claude Remy, photos; Yves Remy avec François Modoux, journaliste à 24 heures; Jacques Vouilloz, guide et cameraman avec Nicolas Falquet, cameraman et réalisateur du film sur Marcel (ce film a commencé au début de 2015 à Leonidio, en Grèce); Guido Perrani, cameraman du drone; Jérémy Péclard, pilote du biplace avec une caméra. Ce film de Mammut sera prêt avant la fin 2017.

Claude Remy

A lire: «C'est mon dernier Miroir», 24heures.ch et article dans 24 heures de François Modoux.
Photos: Claude Remy.



POUR UNE PATROUILLE TOUT CONFORT



SPÉCIALISTE DE L'ANALYSE FONCTIONNELLE **PIEDS & CHAUSSURES**

SUR RDV

LAUSANNE: Tél. 021 625 25 55

GENÈVE: Tél. 022 321 00 48



PASSE
MONTAGNE

UN BUREAU DE GUIDES | DEUX MAGASINS SPÉCIALISTES | GENÈVE | LAUSANNE
WWW.PASSEMONTAGNE.CH